

# Commerce intra-national et gestion des chocs climatiques

11 décembre 2019

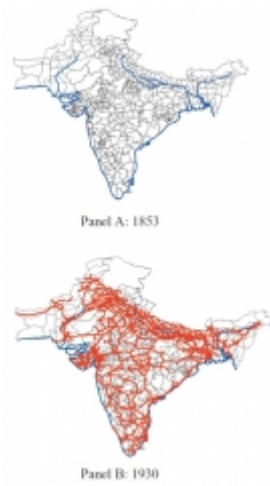
En novembre, la revue *Agricultural Economics* a publié un [numéro spécial](#) valorisant les travaux présentés lors de la 30e Conférence internationale des économistes agricoles, ayant pour thème « les nouveaux mandats et les nouveaux paysages de l'agriculture ». Il traite des évolutions en matière de [technologies](#), de [demande](#) et d'[environnement](#). L'article présenté ici étudie notamment le rôle du commerce intérieur, au sein de l'empire britannique indien, dans la gestion de l'insécurité alimentaire causée par les sécheresses entre 1870 et 1930, période historique rare d'accroissement concomitant des chocs climatiques et du fret ferroviaire. L'auteur utilise les résultats de ses précédentes analyses et des données de diverses sources (*Agricultural Statistics of India*, *Digital Chart of the World*, *Global Historical Climatology Network*, travaux de Srivastava publiés en 1968).

Il rappelle en premier lieu les gains théoriques attendus du commerce international et propose une validation de ces résultats à une échelle nationale. La théorie des avantages comparatifs de Ricardo montre que si chaque pays se spécialise dans la production des biens pour lesquels il est le plus productif, la production et la consommation nationales et mondiale augmentent. Pour tester cette théorie, l'auteur compare la production agricole, en valeur déflatée, des 235 districts de l'empire britannique des Indes, avant et après le développement du chemin de fer (figure ci-dessous). À partir d'une analyse économétrique en double différence, l'auteur montre que la production a augmenté d'environ 25 % sur la période 1870-1930 et que la moitié de cet effet est attribuable au commerce permis par le développement ferroviaire.

L'article analyse également la façon dont le commerce entre districts a permis de limiter les famines du XIXe siècle, provenant d'épisodes de sécheresse répétés. Utilisant également une analyse en double différence, l'auteur montre qu'un district relié au chemin de fer avait une probabilité inférieure de connaître une famine face à un événement de sécheresse. Toutefois, cet effet n'est possible que dans la mesure où le choc climatique ne touche pas simultanément tous les districts.

Ainsi, grâce à cette perspective historique, l'article apporte des éclairages sur les effets attendus du commerce international à une échelle intra-nationale et sur le rôle des échanges face aux défis climatiques.

**Le développement du chemin de fer sous l'empire britannique des Indes, en 1853 et en 1930 (voies d'échanges commerciaux : en bleu, littoral et cours d'eau navigables ; en rouge, voies ferrées)**



Source : *Agricultural Economics*

Raphaël Beaujeu, Centre d'études et de prospective

Source : [Agricultural Economics](#)